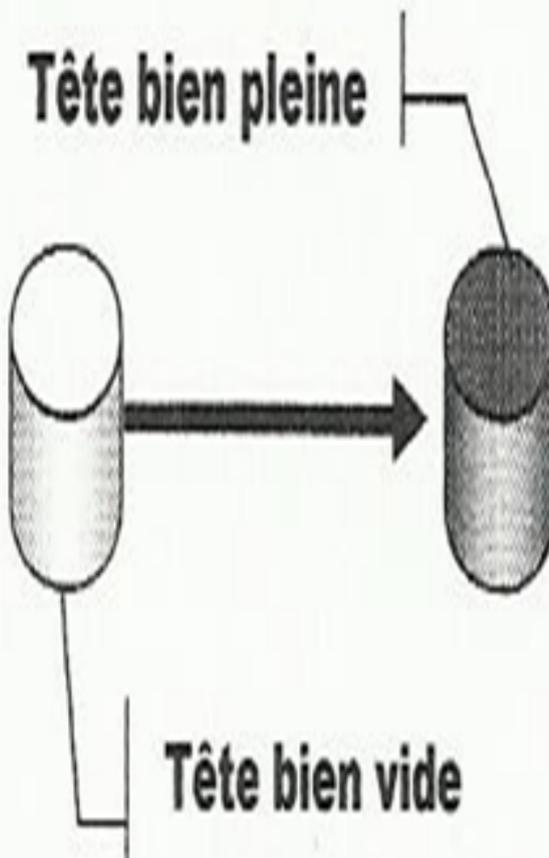
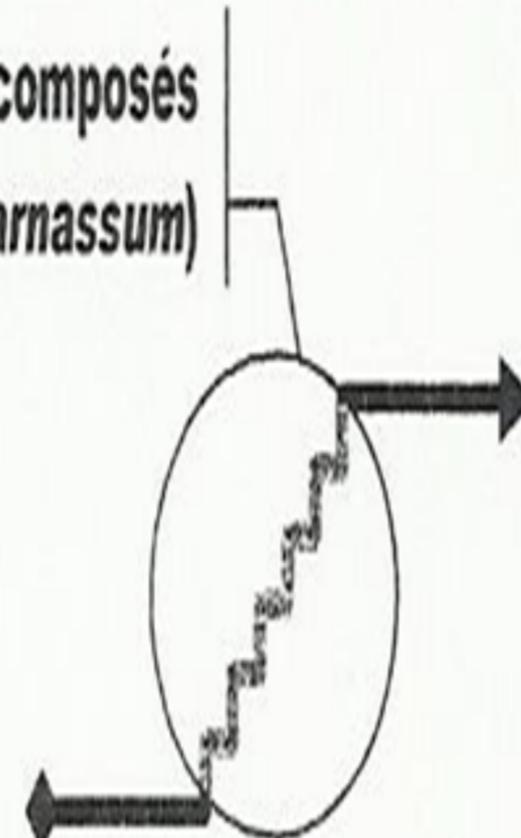
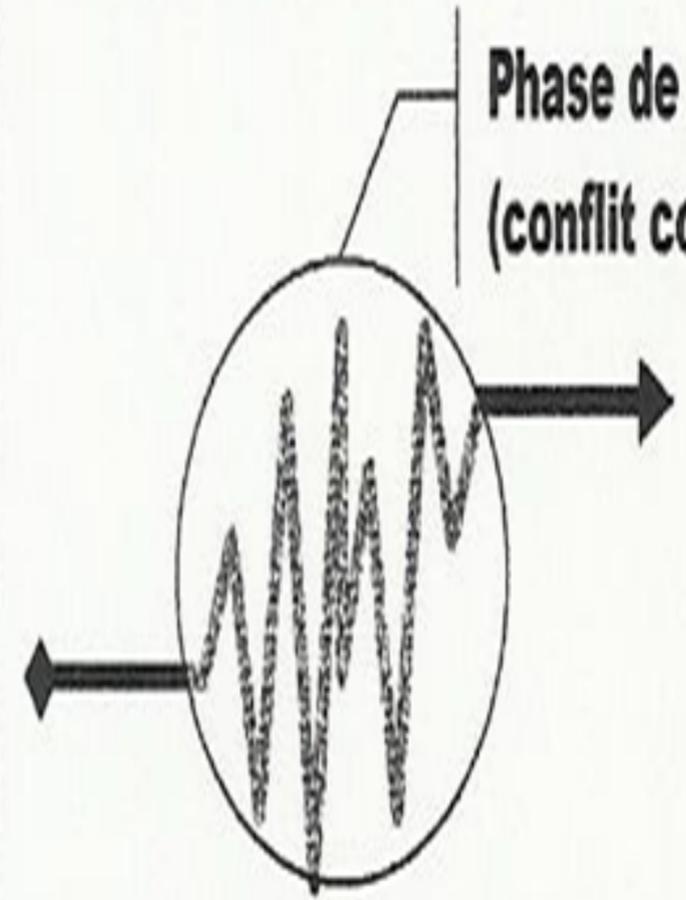
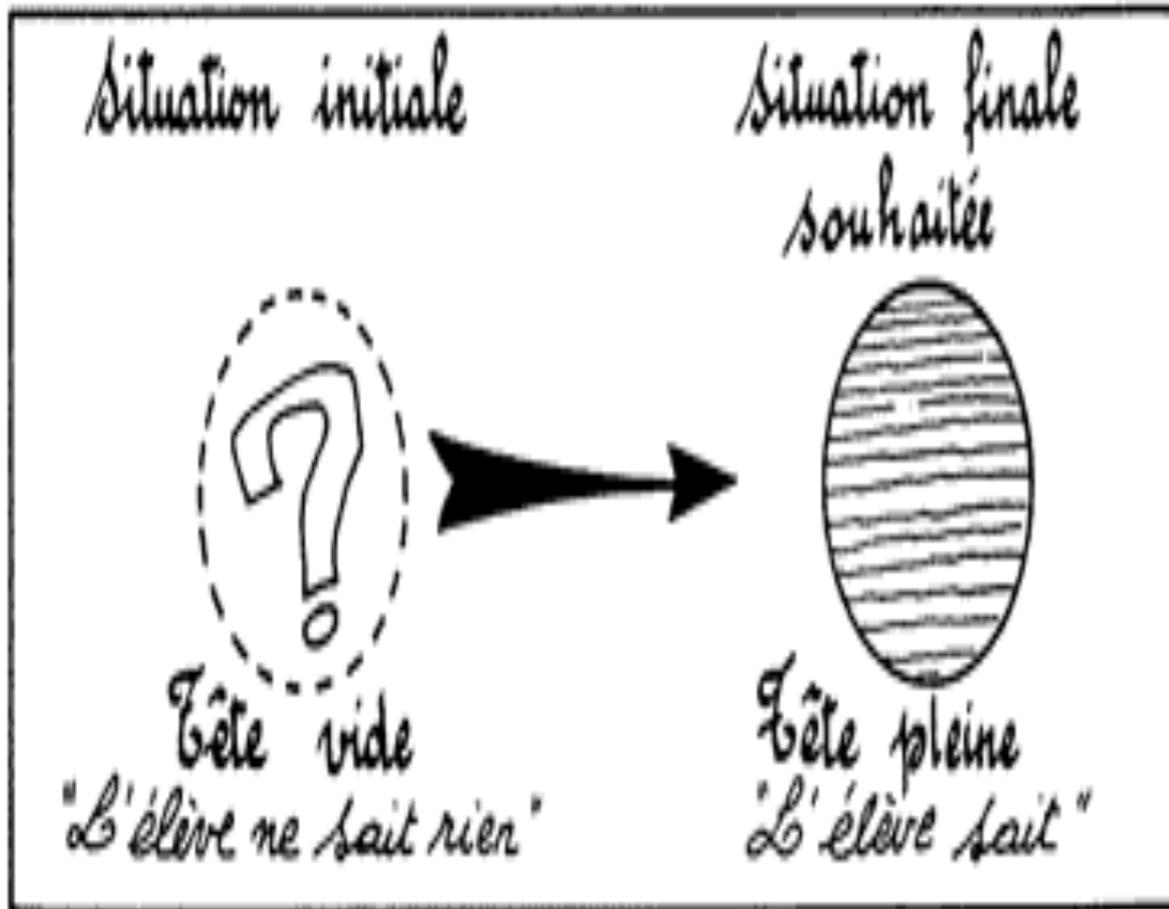


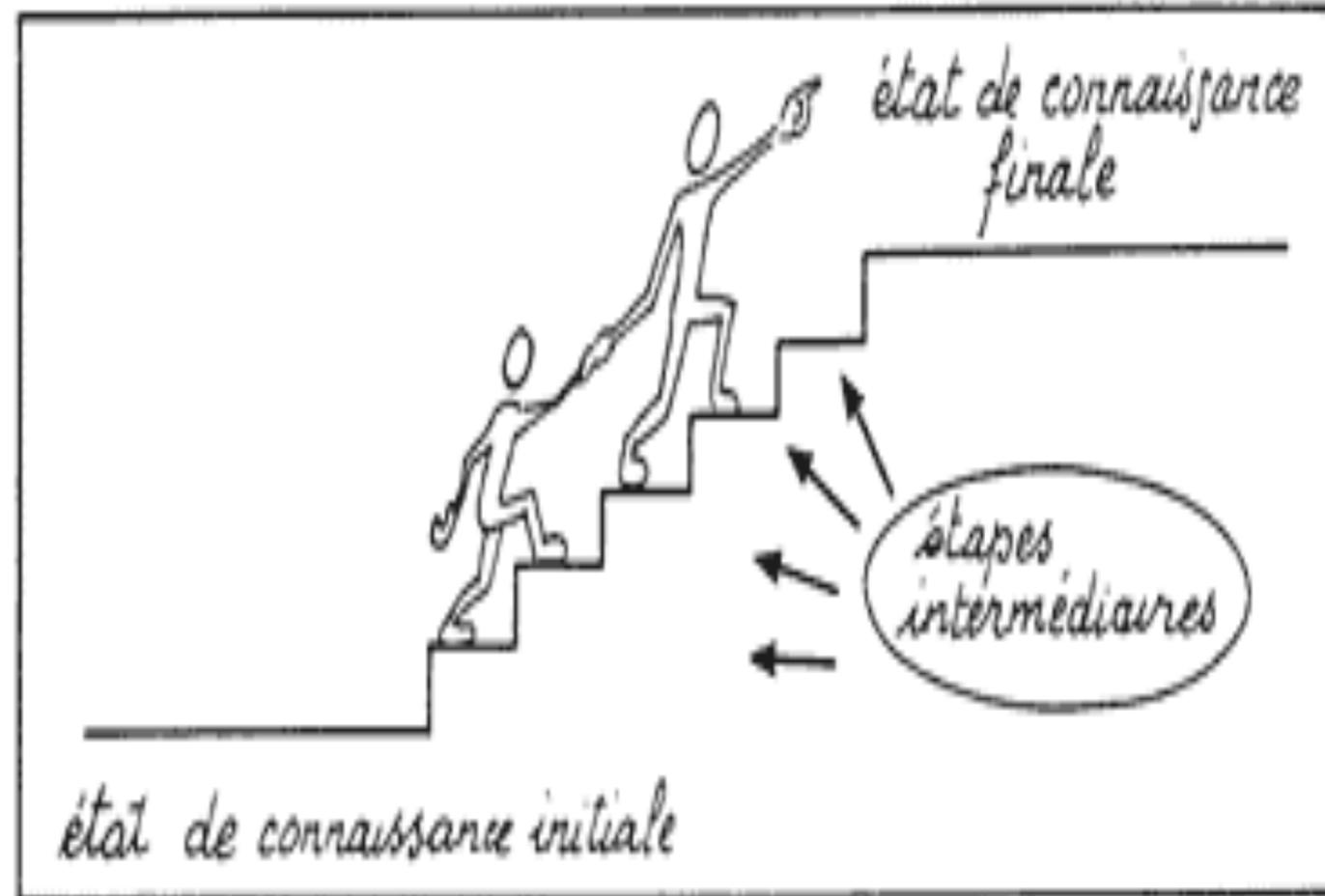
Comparaison de 3 modèles d'apprentissage

Modèles transmissifs	Modèles behavioristes	Modèles socio-constructivistes
 <p>Tête bien pleine</p> <p>Tête bien vide</p>	 <p>Savoirs décomposés (<i>gradus ad parnassum</i>)</p>	 <p>Phase de déséquilibre (conflit cognitif)</p>

Pédagogie transmissive



Pédagogie comportementaliste



Pédagogie constructiviste



Les modèles	Modèle transmissif	Modèle behavioriste	Modèle socio-constructiviste
Représentations de l'acquisition du savoir	<p><u>Principe d’empreinte</u> (typos) : on imprime des modèles ou des connaissances exemplaires sur un élève malléable et passif.</p> <p><u>Principe de remplissage:</u> tant que <u>rentre le savoir, on le verse, on le dispense.</u></p> <p><u>Bachotage</u> : plus on répète plus ça doit Rentrer dans le cerveau, se stocker.</p>	<p><u>Principe de décomposition</u> : un savoir complexe serait une somme d’éléments simples qu’il suffirait d’apprendre séparément et progressivement (pour ne pas être bloqué par une marche trop haute).</p> <p><u>Principe de hiérarchisation</u> : la bonne compréhension dépend de l'ordre choisi par le formateur/enseignant pour présenter ces sous-savoirs (élaboration d’une progression didactique logique).</p>	<p><u>Principe d’oscillation entre assimilation et accommodation</u> : le savoir s’acquiert par un processus <u>cyclique</u> ou tantôt l’on intègre de nouvelles informations (<u>assimilation</u>) et tantôt on aménage d'anciennes connaissances et cadres de pensée (<u>accommodation</u>). Cf. Piaget</p> <p><u>Principe de rupture épistémologique</u> : apprendre c’est traverser des phases de déstabilisation des savoirs, c’est risquer et surmonter une restructuration de connaissances. (cf. Bachelard)</p>

Les modèles	Modèle transmissif	Modèle béhavioriste	Modèle socio-constructiviste
Pourquoi apprend-t-on?	Pour devenir un citoyen conforme et civilisé.	Parce que l'activité pratique à laquelle on vous soumet longuement laisse forcément des traces , modifie le comportement : production d' automatismes	Pour surmonter un conflit cognitif et social entre les connaissances/compétences disponibles et les informations/tâches nouvelles apportées en classe.
Démarche de formation	<u>Passer du concept à l'exercice concret</u> , du cadre général au phénomène particulier. <u>Postulat</u> : le savoir abstrait (concepts, notions) serait directement assimilable (progression linéaire décidée par le professeur)	<u>Passer d'une difficulté à l'autre</u> (progression linéaire dans une série d'étapes faciles à franchir). <u>Postulat</u> : un savoir complexe serait un empilement d'éléments simples . (progression logique sur la base des possibilités des élèves)	<u>Faire pressentir ou naître des savoirs</u> à partir de situations-problèmes ou d'études de cas. <u>Postulat</u> : un nouveau savoir s'acquiert dans des aller-retours avec les savoirs acquis (progression volontairement chaotique) .

Les modèles	Modèle transmissif	Modèle béhavioriste	Modèle socio-constructiviste
<p>Statut de l'erreur</p>	<p><u>Effet regrettable d'un manque de compétence</u> disciplinaire du maitre (un mauvais modèle fait de mauvaises copies)</p> <p><u>Effet d'étourderie, manque d'attention</u> ou de motivation de l'élève</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Indice de défauts dans l'élaboration didactique</u> de la situation de formation ou du programme de formation (à réviser) - <u>Résultat d'une contamination</u> par des informations viciées provenant des autres élèves (le « mauvais » copiage). - <u>Élément dangereux</u> (risque de mémorisation des erreurs affichées). 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Outil capital</u> : les erreurs sont à comprendre comme les problèmes à résoudre, elles se justifient et stimulent l'apprentissage. - <u>Matériau à analyser pour trouver comment et pourquoi</u> celui qui ne comprend pas ne pense pas comme nous. A co-analyser avec l'apprenant qui explicite sa logique ou stratégie... - <u>Outil de remédiation à partir des raisonnements non opérants des élèves</u>
<p>Remédiation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Répétition</u> de la même leçon (jusqu'à ce que "ça rentre" !). - <u>Amélioration</u> de l'exposé. 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Décomposition</u> encore plus fine du savoir. - <u>Orientation vers un cheminement didactique alternatif</u> 	<p><u>Recherche</u> de la logique de pensée qui empêche de comprendre et explique l'erreur.</p>

Les modèles	Modèle transmissif	Modèle behavioriste	Modèle socio-constructiviste
Représentations de l'apprenant	ignorées ou éliminées (comme une mauvaise herbe sur une zone de culture).	Etudiées au début pour construire une progression didactique (niveau de départ, lacunes, obstacles).	Utilisées pour étayer les savoirs nouveaux, pour construire de nouveaux cadres de pensée (rupture) . (Représentations initiales/conceptions obstacles)
Activité de l'enseignant	Faire un cours magistral : présentation, explication, argumentation et illustration d'un savoir	Animer des travaux pratiques : lorsque le Programme d'enseignement est élaboré, l'enseignant guide et stimule la pratique par une aide individualisée, des encouragements... (cf. labo de langue)	Créer et gérer des situations-problèmes : l'enseignant propose une tâche complexe sur laquelle planchent les apprenants et se met en retrait . Il les interpelle sur leurs stratégies (il leur apprend à travailler et à apprendre).
Activité de l'apprenant	Ecoute attentive et obéissante , avec éventuellement quelques questions à la fin.	Suivre les consignes et pratiquer individuellement le plus longtemps possible.	Partager, débattre ou construire au sein d'un groupe des savoirs relatifs à un problème à résoudre.

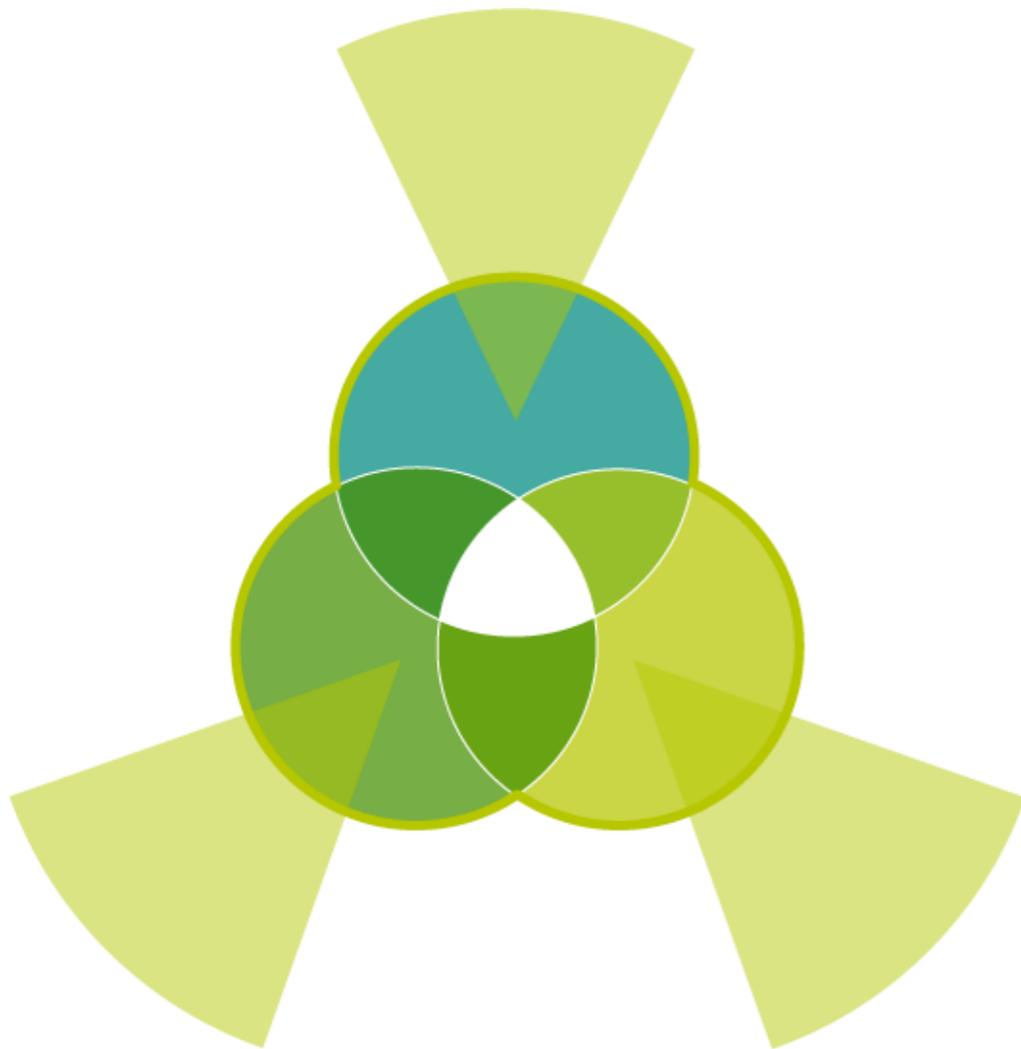
Les modèles	Modèle transmissif	Modèle behavioriste	Modèle socio-constructiviste
Le primat	L'enseignant : le groupe est suspendu à ses lèvres, l'apprentissage dépend de la qualité de son expose.	Le savoir : but unique auquel tout le monde aspire, tout l'apprentissage repose sur l'art de le bien découper.	L'apprenant : chacun a sa propre logique d'apprentissage qu'il convient d'apprécier et d'utiliser au mieux.
Forme d'évaluation privilégiées	L'évaluation est un outil de pouvoir qui sanctionne un résultat final selon une norme de compétence (peu de feedback) : c'est savoir ou savoir faire telle chose à la fin du cours (même sans comprendre pourquoi).	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluation initiale pour affecter l'apprenant dans le cours le mieux adapté à son niveau. - Vérification permanente et immédiate de la progression (feedback à chaque exercice). - La quantité de pratique assidue devrait suffire. 	<ul style="list-style-type: none"> - La pertinence, la cohérence ou l'inventivité des stratégies de l'apprenant est prise en compte : le résultat importe moins que la démarche de résolution du problème. - Développe le meilleur des feedback : l'auto-évaluation.

	Modèle transmissif	Modèle behavioriste	Modèle socio-constructiviste
Avantages	<ul style="list-style-type: none"> - Facile à mettre en œuvre (une fois instruit, l'apprenant devient automatiquement enseignant et propage une parole). - Censé être rapide et économique dans des conditions optimales. 	<ul style="list-style-type: none"> - Economique (imaginons des machines à enseigner individualisant la formation à moindre coût). - Exploite efficacement certains mécanismes d'apprentissage(conditionnement opérant). - Evite certains phénomènes affectifs pouvant parasiter la relation pédagogique (trac, leadership, relationnel...). 	<ul style="list-style-type: none"> - Modèle le plus fidèle aux modes de construction individuelle et sociale des savoirs complexes. - Meilleure fixation et transférabilité des apprentissages - Meilleure efficacité du fait de la prise en compte des différences interindividuelles (des styles ou des stratégies d'apprentissage, du rapport au savoir). - Favorise métacognition et autonomie, secondarisation ou conscientisation des savoirs.
Inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> - Totalement inefficace en deçà d'un haut niveau de formation et motivation. - Faible persistance (si pas entretenu) et faible transférabilité (savoir livresque /théorique). - Exacerbe les inégalités et la violence ds accès au savoir. 	<ul style="list-style-type: none"> - A trop les décomposer, les savoirs perdent leur sens (il n'en reste que des exercices accessibles mais inintéressants en soi et jugés peu utiles). - Ignore trop les particularités des sujets (différentes stratégies et/ou styles d'apprentissage). Exercices pour élèves « lambda » 	<ul style="list-style-type: none"> - Temps d'apprentissage extrêmement long - Ne vaut pas pour tous les savoirs (p. ex. ceux issus d'une pure convention arbitraire, qu'on ne peut deviner). - Peut confiner au paradoxe de l'auto-formation (on ne peut découvrir par soi-même tous les savoirs)

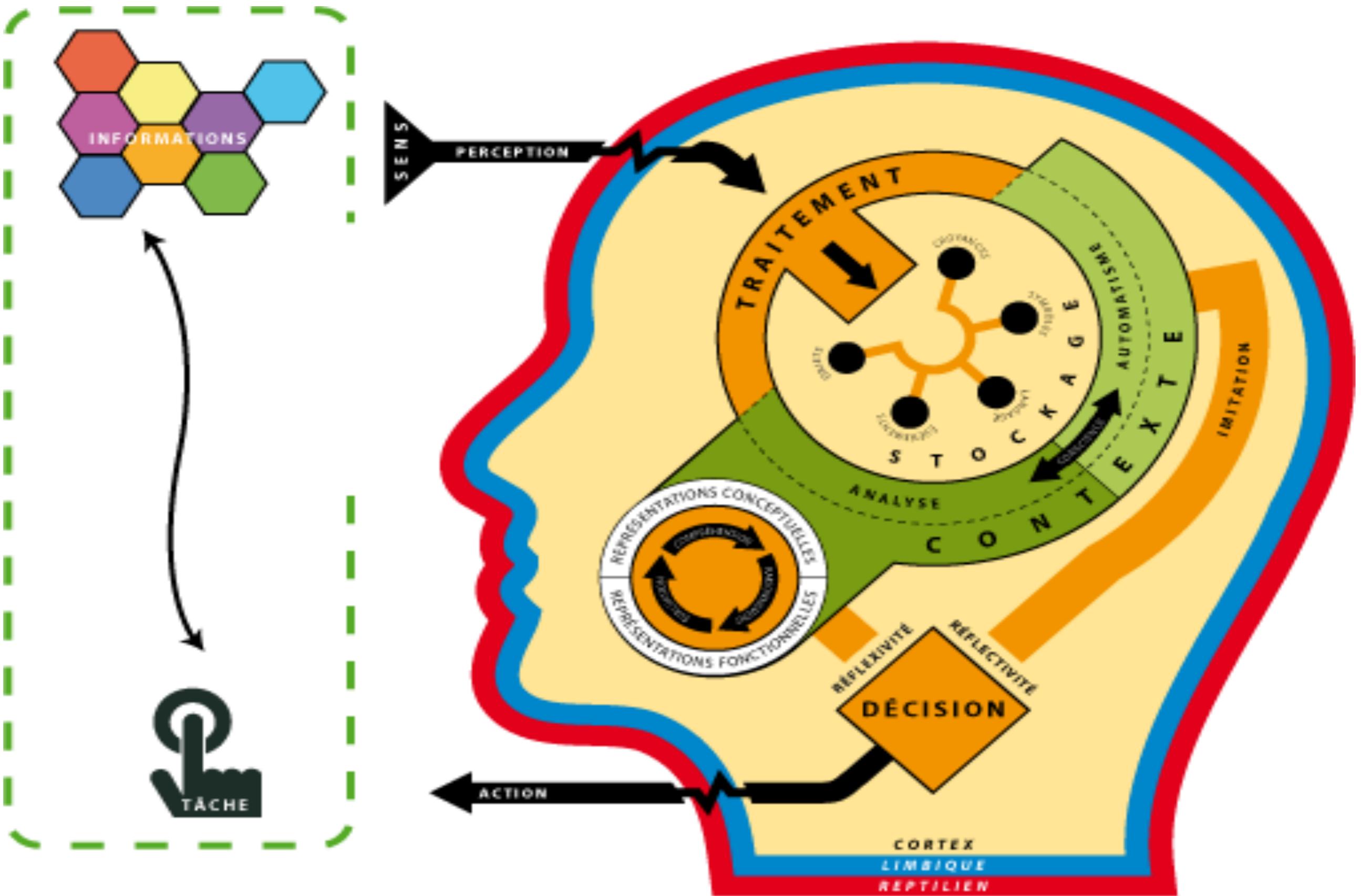


Au regard de ces photographies, quelles sont les applications pédagogiques choisies ? A quels principes d'apprentissage peuvent-elles renvoyer ? Qu'est-ce qu'apprendre selon chacune de ces images ?

Le savoir se construit, l'apprentissage est une construction



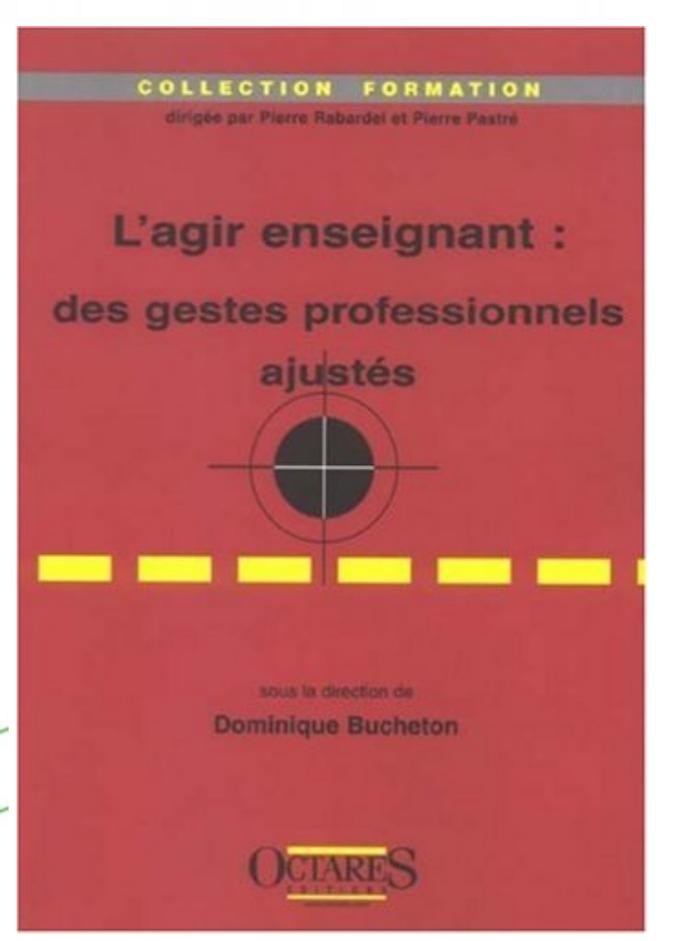
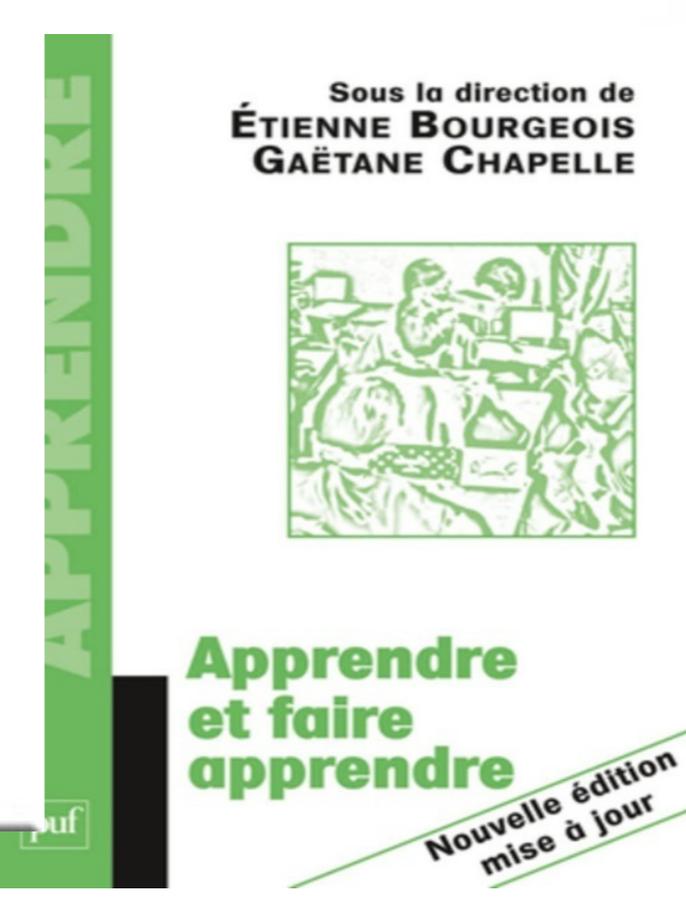
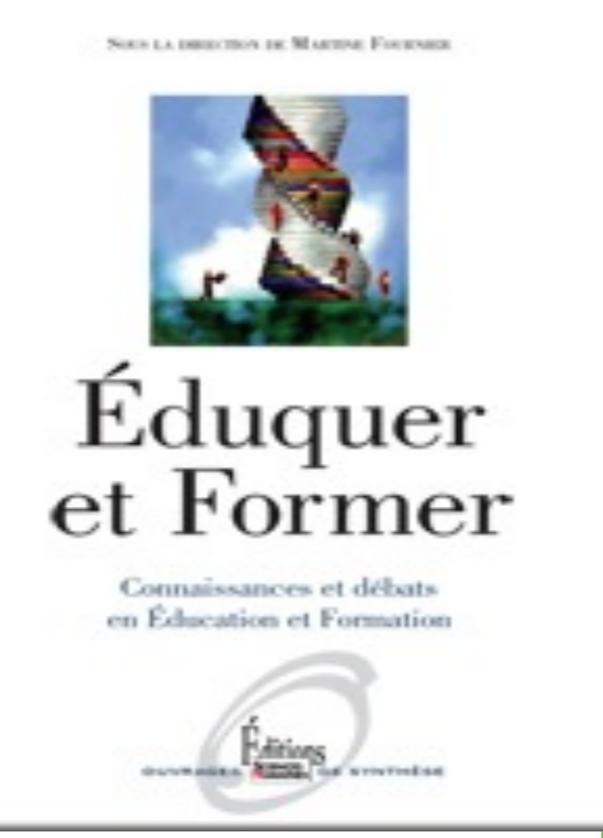
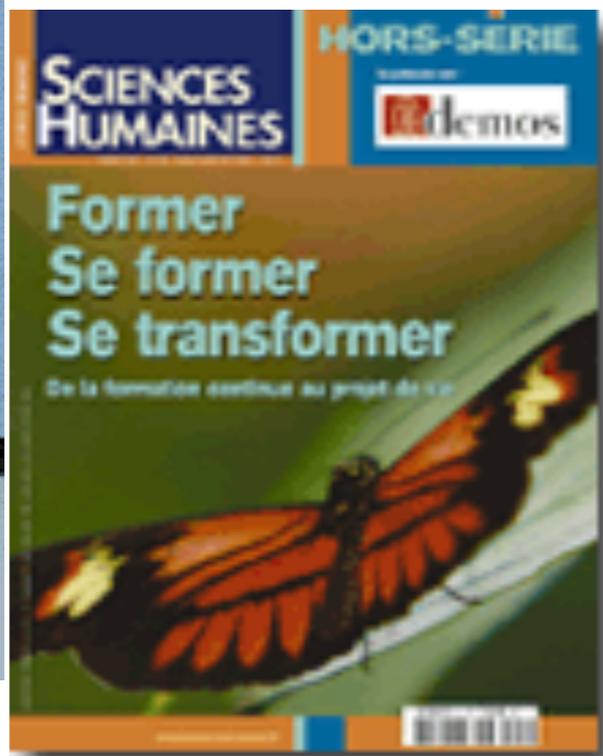
Des infos externes Une restructuration interne



Apprendre, c'est traiter de l'information

(c) Philippe Clauzard, MCF Université de la

Réunion-ESPE septembre 2017



(c) Philippe Clauzard, MCF Université de la Réunion-ESPE septembre 2017